

Édito

Bàuistella An II

Le projet Bàuistella entre dans sa seconde année d'existence. Imaginé et lancé afin d'illustrer le projet « Habiter le XXI^e siècle en Alsace », Bàuistella, comme toute nouvelle médiation, doit prendre son essor et sortir désormais du champ expérimental afin de rencontrer le public. Passer du concept à l'usage quotidien, répondre à un besoin fondamental, s'intégrer dans une offre de service attendue et laisser la fonction primer sur la dimension architecturale, tels sont les enjeux de l'édition 2018.

C'est pourquoi l'objet du concours a été orienté vers un projet pratique et immédiatement utile à nos visiteurs : un espace de pique-nique couvert et chauffé. Sur le thème Architectures terre et bois, mêlant tradition (construction en terre crue) et modernité (chauffage naturel, bilan environnemental neutre, construction passive), le projet lauréat du concours offrira un refuge abrité des intempéries, ainsi qu'un préau composé d'une magnifique charpente Zollinger, l'ensemble étant également susceptible d'être utilisé à des fins de médiations.

La phase de préparation de la construction est engagée : choix du lieu d'implantation, dépôt du permis de construire, résolution des questions pratiques et techniques. Bref, le tout nouveau pavillon de pique-nique sera très prochainement mis en chantier. Bon vent à ce beau projet et rendez-vous dans quelques mois pour la mise en service de cette nouvelle structure, au service du confort amélioré de nos visiteurs.

Jacques Rumpler

Composition du jury 2018 :

- **Louis Piccon**, architecte et gérant-associé, agence d'architecture Nunc
- **Hugues Klein**, architecte, agence Hugues Klein Architects
- **Kateryna Vysochina**, maître de conférence et co-responsable de la Licence Professionnelle « Construire Ecologique » à l'IUT Robert Schuman d'Illkirch
- **Eric Jacob**, directeur de l'Écomusée d'Alsace
- **Laurent Coquart**, responsable accueil, billetterie et boutique de l'Écomusée d'Alsace
- **Suzanne Klein**, bénévole et administratrice à l'Écomusée d'Alsace

Sommaire

Page 1	Éditorial
Page 2	Des idées et des hommes
Page 3	Secrets d'Écomusée
Page 4	Côté coulisses

Wu sen m'r ?

À l'Écomusée d'Alsace, tout est transposé, reconstruit, re-composé, sauf la forêt du Grosswäld, la « grande forêt » qui fait partie du Nonnenbruch, massif forestier qui suit la rivière Thur (du gaëlo-celtique dùr qui signifie eau) de Cernay à Ensisheim. On nous dit que dans les registres communaux, écriture administrative oblige, le nom s'écrit Grosswald en Hochdeutsch, sans l'accent grave sur le a. C'est un des rares noms locaux préexistant avant l'Écomusée, tous les autres noms ont été transposés ou composés ici. C'est que l'on ne peut dissocier une chose ou un lieu de son nom, qui, comme un nom de baptême, le suit à vie. Nous nommons aujourd'hui de nouveaux lieux et de nouvelles fonctions qui n'existaient pas autrefois : « Je suis dans le tram, je suis à la piscine, au supermarché, au collège Mathias Grünwald... ou en vacances aux Baléares » par exemple. Tout cela est fort utile, mais souvent, la toponymie moderne qui découle des us et pratiques récentes n'a plus la même saveur que celle d'autrefois. Il en va souvent ainsi. Les choses anciennes ont cette douce saveur des vieilles choses, allez savoir pourquoi...



Visite guidée
« Nature sauvage » le 21 avril



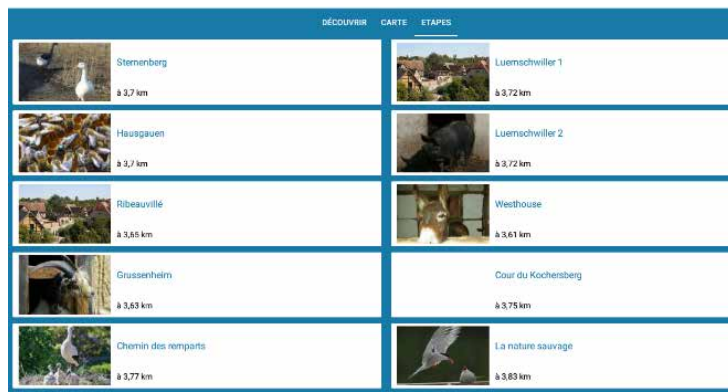
SAM !

Des idées et des hommes

Thomas, tu nous as annoncé l'entrée de l'Écomusée dans l'ère du numérique. De quoi s'agit-il ?

Effectivement, le numérique a, depuis deux décennies, envahi nos foyers. Ordinateurs portables, tablettes, smartphones nous accompagnent quotidiennement. Jeux, coaches sportifs, réseaux sociaux, applis photo ou de messagerie, impossible d'échapper aujourd'hui à ces applications. De nombreux musées français et étrangers se sont dotés de logiciels et d'équipements numériques, lunettes 3D, réalité augmentée, etc. L'Écomusée d'Alsace avait mené une réflexion à ce sujet, mais le coût de l'opération était hors de portée. Lorsqu'en fin d'année 2017, M2A (Mulhouse Alsace agglomération) par le biais de MMSA (Musées Mulhouse Sud Alsace) a initié le projet SAM (Sud Alsace museums), l'Écomusée ne pouvait manquer de saisir l'occasion de se joindre aux autres musées de la région mulhousienne.

Quelques captures d'écran de l'application :



Quiz



Le jardinier idéal est aidé par de multiples auxiliaires

- Le cloporte recycle les matières mortes.
- La coccinelle dévore les pucerons qui s'attaquent aux cultures.
- Le hérisson se nourrit des limaces et escargots qui mangent les jeunes plants.
- Les papillons pondent des oeufs sur les plantes du jardin.
- Les vers de terre fertilisent le sol.

VALIDER

En quoi consiste ce projet ?

SAM ! est une application disponible sur l'Apple Store et Google Play. Une fois installée et lancée, elle permet au visiteur de télécharger, après avoir sélectionné le musée de son choix, un parcours de visite selon la catégorie d'âge, le thème, la durée, le niveau de visite, la langue ou éventuellement un type de handicap. Pour ceux qui le désirent, des tablettes peuvent leur être prêtées à la billetterie.

Qu'ajoute cette application à une visite classique ?

En plus de permettre une visite personnalisée, elle apporte une nouvelle lecture des contenus sous forme de photos, extraits sonores, vidéos, textes et aussi quelques jeux. On pourra même approfondir certains thèmes en flashant des « QR codes » répartis sur le site.

Il sera alors possible de visiter l'Écomusée sans quitter son salon ?

Non, en aucun cas l'application ne pourra remplacer une visite réelle. Cependant, elle suscitera l'envie de découvrir les neuf et bientôt douze musées qui ont adhéré à l'aventure. Pour l'instant, en ce qui nous concerne, trois modules (genèse et essor de l'EMA, les animaux, les expositions) sont déjà prêts et d'autres suivront dès le deuxième trimestre. C'est à nous d'alimenter l'application en contenus, ce n'est pas une mince affaire.



Wàs esch dàs, a QR Code ?

Vous connaissez tous le code-barres, bien sûr, cette succession de barres verticales noires et blanches qui orne tous les produits de consommation et qui permet au scanner de l'hôtesse de caisse de les identifier et de vous les facturer. Le code-barres classique ne peut stocker que 10 à 13 caractères, alors que le QR code, lui, a une capacité de 7089 caractères numériques. On imagine donc l'étendue de ses possibilités de stockage. Créé en 1994 au Japon, le système n'a vraiment décollé qu'avec l'avènement des smartphones. Il permet de déclencher diverses actions, comme de naviguer vers un site internet, regarder un contenu multimédia en ligne, se connecter à une borne Wi-Fi, envoyer un SMS, effectuer un paiement direct, etc.



Flashez ce QR Code avec votre smartphone : où peut-il bien vous mener ?



Le « bain forcé » de Pentecôte

Toutes les traditions de Pentecôte mettent en avant des hommes jeunes et on peut voir dans ces pratiques des vestiges de cérémonies d'initiation. Le cortège du feuillu de Pentecôte présenté à l'Écomusée s'inspire de la tradition de Baldenheim. La tradition de Pfaffenheim, elle, nous donne une autre version de la célébration du « bain forcé ».

Secrets d'Écomusée

Matière terre et torchis

Emy Galliot est en résidence à l'Écomusée depuis plusieurs mois. Architecte diplômée, elle se spécialise dans la filière terre, avec l'objectif de faire (re)vivre cette filière dans l'éco-réhabilitation et l'éco-construction. « Avec la terre, on retrouve quelque chose de l'enfance. C'est une matière qui bouge, qui se modèle, qui donne une liberté et une créativité totales ». Dans le cadre de son stage, Emy vise deux objectifs. D'une part, répertorier et réunir à l'Écomusée les acteurs de la filière terre en Alsace (cette rencontre a eu lieu le 12 avril dernier). D'autre part, développer et proposer un atelier « Matière terre et torchis » pour enrichir les médiations de l'Écomusée.

L'atelier consiste en une série de petites expériences scientifiques à visée pédagogique, très simples, intuitives, accessibles à tous, pour faire comprendre le principe et l'intérêt de la construction en terre. Il a été testé auprès des médiateurs qui pourront ainsi prendre le relais après le départ d'Emy, en le proposant régulièrement aux visiteurs. Par exemple, on met une goutte d'eau sur le pouce et, avec l'index, on vient toucher la goutte d'eau. La goutte reste reliée aux deux doigts, c'est le principe du pont capillaire qu'on retrouve dans la construction en terre. D'autres expériences sont proposées avec la terre, pour faire comprendre ce qu'est la "matière première terre" et comment on passe de cette matière première au "matériau torchis". On observe de la terre tamisée qui présente des grains de différents diamètres : cailloux, graviers, sables, silts, argiles. Au fil des expériences, on se rend compte que l'argile est formée de grains plats et quand il y a des ponts capillaires entre ces grains, ça colle énormément. Avec des photos, on illustre la technique du torchis traditionnel. Ce sont des savoirs populaires et des pratiques qui se transmettaient oralement et quand on les étudie, on se rend compte qu'il y a un fondement scientifique pour chaque étape. C'est pour cela que l'Écomusée est littéralement une bibliothèque à ciel ouvert. Cet atelier vivant permettra de mieux comprendre les constructions qui sont déjà bien en place à l'Écomusée, mais aussi celles à venir.

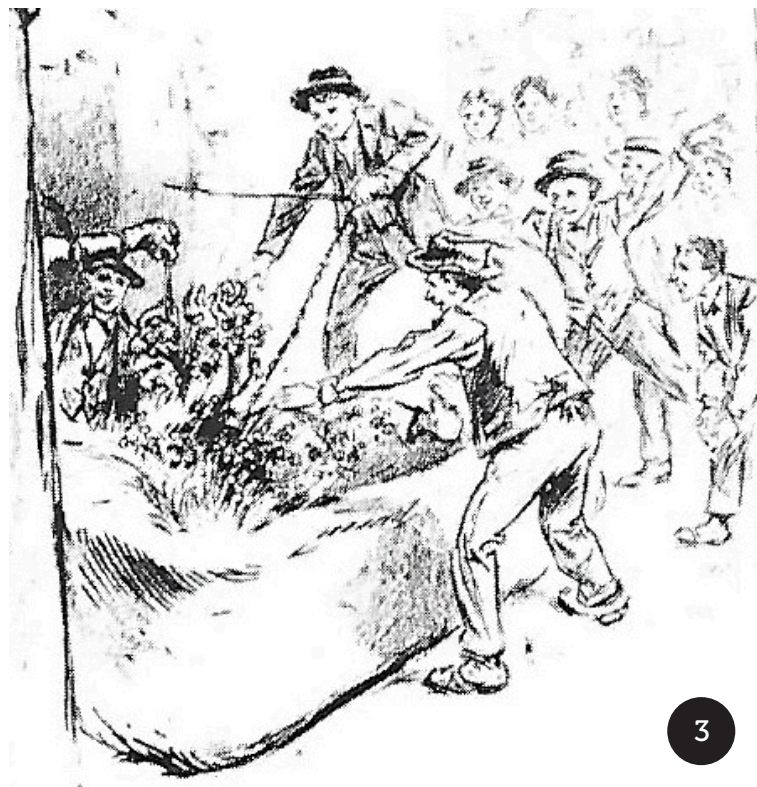
À Pfaffenheim, dans le vignoble, le feuillu s'asseyait sur une charrette entièrement recouverte de branchages, tirée par un âne lui-même décoré de verdure, escorté des valets de Pentecôte. L'originalité de cette coutume résidait dans une allocution satirique que le feuillu prononçait debout sur la margelle d'une fontaine. Tandis qu'il discourait avec grandiloquence, l'un de ses compagnons s'approchait subrepticement et le basculait soudain dans le bassin. Le feuillu reprenait vite son poste et poursuivait son monologue insensé, avant de chuter à nouveau dans le bassin. Trois fois il était ainsi précipité dans l'eau, trois fois il se relevait et lampait le verre de vin que ses camarades lui tendaient, pour le « mouiller aussi de l'intérieur ». Le feuillu terminait son pamphlet après avoir lui-même copieusement arrosé la joyeuse équipe.

De nombreuses coutumes de Pentecôte relèvent d'un ancien culte de l'eau. Le bain forcé dans la fontaine n'est en fin de compte que l'aboutissement comique d'un rite archaïque violent destiné à s'attirer les faveurs des dieux. En effet, à l'origine, celui-ci s'accomplissait par l'immolation d'une victime humaine offerte au dieu de l'eau.

Source : *La paille et le feu, traditions vivantes d'Alsace*, Michèle Bardout

Météo

Vieux dicton du 1er mai : *Hetta ragnet's numma aimol*, aujourd'hui, il ne pleut qu'une fois. Voilà qui nous console !





Le sabbat des sorcières - Baldung Grien, 1510.

Agenda

- 1er mai - **Fête de la nature**
- du 10 au 13 mai - **Rencontre des bouviers**
- 13 mai - **Jeux de matières : cuir et fer**
- 19 mai - **Nuit des musées - Nuit des mystères**
- 20 et 21 mai - **Cortège du Feuillu de Pentecôte**
- 28 mai - **Réunion mensuelle des bénévoles**

Vous trouverez toutes les autres médiations et animations sur le site internet et sur le panneau d'affichage.



**Côté
coulisses**

Entre nous

Walpurgis

La nuit de Walpurgis, du 30 avril au 1er mai, nommée en l'honneur de Sainte Walburge, est une fête qui tire son origine de rites païens de fécondité et de la célébration de l'arrivée du printemps. Célébrée clandestinement dans toute l'Europe depuis des temps reculés, malgré les interdits et les excommunications de l'Église, elle a été identifiée au sabbat des sorcières. Elle est surtout le symbole de la fin de l'hiver, parfois associée à la plantation de l'arbre de mai ou à l'embrasement de grands feux. En Alsace, elle est connue sous le nom de Haxanàcht (nuit des sorcières). À la fin du XIX^e siècle et au XX^e siècle, elle donnait lieu à toutes sortes de farces plutôt rustiques (poutre posée contre la porte d'entrée, fumier empilé devant une porte, etc.).

Assemblée générale

Elle aura lieu le **lundi 25 juin à 18 h 30**. Pour pouvoir exercer pleinement vos droits et devoirs d'adhérent, c'est-à-dire **voter**, il est indispensable d'être à jour de votre cotisation. Pour ceux qui ne l'ont pas encore acquittée, ils trouveront un formulaire sous le pupitre de l'entrée. Il n'y aura pas d'encaissement le jour même de l'assemblée générale.

Entrées frauduleuses

Rappel : L'entrée des forces vives est réservée aux seuls bénévoles à jour de leur cotisation ainsi qu'aux salariés. Les familles et amis des bénévoles (et des salariés) ne sont pas autorisés à entrer par l'entrée des forces vives ou par la Taverne. Ils entrent par la billetterie et s'acquittent du prix d'un billet. Le port du badge 2018 est obligatoire à l'intérieur du site, sauf si le bénévole est en costume.

Retour sur la chasse aux œufs

Claudette Kraemer remercie « l'équipe d'installation des barrières, l'équipe d'ensachage, l'équipe qui a garni les nids et accueilli les visiteurs, les musiciens qui ont agrémenté l'accueil, ainsi que les gardiens qui ont géré l'entrée et la sortie du jardin de Ribeauvillé ». Sur les deux jours de Pâques, pas moins de 482 enfants et 667 adultes ont participé avec un grand bonheur à la chasse aux œufs !

Répétition générale des villageois dans les maisons animées

Avant la mise en route des différentes animations dans les maisons et les cours, Éric Jacob souhaite que les bénévoles faisant partie du sous-groupe « espaces occupés » participent à une répétition générale entre villageois. Une première séance avec 2 ou 3 groupes prêts à fonctionner a eu lieu lundi 30 avril (1 groupe en situation - 1 groupe en visiteurs - 1 groupe d'observateurs). Les autres groupes présenteront leur projet un autre jour.

Vocabulaire de Pentecôte

Sous chacun des noms donnés aux héros des coutumes de Pentecôte se cache un trait caractéristique du personnage. Petit aperçu linguistique :

le valet de Pentecôte	<i>d'r Pfingschtknacht</i>	le renifleur de givre	<i>d'r Riffeschmecker</i>
le fou de la Pentecôte	<i>d'r Pfingschnarr</i>	le faucheur de rosée	<i>d'r Taumajjer</i>
le valet crotté	<i>d'r Pfingschtdräck</i>	l'aboyeur aux escargots	<i>d'r Schneckebelller</i>
le feuillu de Pentecôte	<i>d'r Pfingschtpflitteri</i>		



Accès bénévole - espace de téléchargement
 identifiant : eco.benevoles
 mot de passe : Benevoles*2018

Vous avez un avis, une question, une contribution, idée, texte, photo... à proposer ?
 Contactez-nous !

☎ (+33) (0)3 89 74 44 74
 ✉ benevole@ecomusee.alsace
 BP 71 - F 68190 UNGERSHEIM
www.ecomusee.alsace

Direction de publication
 Jacques Rimpler et Eric Jacob

Equipe de rédaction
 Michel Zindy, Paty Morant, Suzanne Klein

Contributeurs
 Emy Galliot, Thomas Lippolis

Maquette et mise en page
 Elodie Buckenmeyer, Michel Zindy